JUIN 2025 LA STRADA N°377

SOUS LES PAILLETTES, LA PLANÈTE!

Quelques jours après la clôture du grand raout cannois, le 5e Festival International du Film Écologique et Social (FIFES) prendra le relais, du 27 mai au 1er juin. Et son objectif est tout autre...





lacé sous le signe du vivant le festival met à l'honneur la jeunesse et celles et ceux qui font du cinéma un média d'expression, d'engagement et qui ont cette capacité à contribuer à l'incarnation des nouveaux imaginaires. Il se veut un lieu de rencontres, de débats, de réflexions, d'ouverture vers le monde," indiquent d'emblée Sundari Veneroni et Maxime Giordano, fondatrice et fondateur Festival International du Film Écologique et Social (FIFES).

Cette année, le duo a choisi **Camille de Casablanca**, cinéaste et écrivaine, pour être marraine de ce rendez-vous important autour de la nature et du grand écran. Celle-ci estime que le cinéma doit rassembler et qu'un évènement tel que le FIFES est idéal pour répondre la question suivante : "Y a-t-il plus important que l'avenir de notre planète? Je ne crois pas. Le ciel, les arbres et la mer sont notre patrimoine commun. La prise de conscience écologique a commencé. Cette année l'eau est le thème du festival, voilà bien un élément essentiel à la survie des espèces, y compris humaine."

Autour du thème *L'eau, notre source d'inspiration*, un fil... bleu sera déroulé tout au long de la manifestation, afin d'y découvrir des façons de protéger et de contempler les milieux aquatiques depuis les canaux des vallées Maralpines, jusqu'à la mer Méditerranée et aux océans.

La cérémonie d'ouverture aura lieu le 28 mai dès 16h30, avec l'animateur et présentateur **Sébastien Fouillade**, place de la Castre, sur la colline du Suquet. **Nelly Pons**, autrice de l'ouvrage *Océan plastique*, y donnera notamment une conférence sur le thème *Plastique*, une pollution toxique, tandis que la soirée se terminera avec la projection de A *Call from the Wild*, dans lequel le réalisateur **Asgeir Helgestad** documente l'état de la nature dans son pays natal, la Norvège.

Quatorze documentaires constitueront le programme de la compétition internationale, dont ce film d'ouverture. Des réalisations originaires du Japon, de Finlande, d'Espagne, du Canada, de Kiribati, de Suisse, des États-Unis, du Cambodge, de Nouvelle-Zélande ou encore d'Allemagne. Le français **Pierre-François Didek** y présentera *Documerica*, qui suit un groupe de photographes revenant sur le Projet Documerica, gigantesque état des lieux photographique de l'environnement américain dressé à la demande du gouvernement au début des années 70, à l'avènement de la prise de conscience écologique. Un rendez-vous avec l'Histoire incontestablement raté...

Parallèlement à cette sélection : des films destinés aux plus jeunes, une section Films des territoires, et 5 courts métrages documentaires sur les problématiques écologiques liées à la gestion des déchets et à la pollution réalisés par les **étudiants de licence 3 du Campus Carlone** de Nice. Toutes les séances seront proposées à l'Espace Miramar, et aux cinémas Les Arcades et l'Olympia. La soirée de clôture, avec remise des prix, est prévue le samedi 31 mai dès 16h30, tandis que le lendemain, un **Village des Initiatives**, en présence de structures comme **Terre de Lien, Oxfam, Alternatiba** ou **Amnesty International**, sera accessible sur les Allées de la Liberté. Notez également, l'exposition de **Céline Roy**, avec de fabuleuses photographies sous-marines, visible à l'Espace Miramar...

Plus que jamais, le Festival reste fidèle à sa raison d'être : "Rendre visible les initiatives écologiques et sociales par les arts et notamment le cinéma". Marc Chaix

27 mai au 1er juin, lieux divers, Cannes. Rens: fifes.org

LES MOTS EN BALADE

Et si la poésie prenait racine entre deux cyprès ? Si elle poussait sur les allées d'un Jardin Remarquable, arrosée par les notes graves d'une contrebasse ? C'est l'expérience poétique à laquelle nous convie Christian Gorelli, le 8 juin à 15h, au Vallon du Brec à Coursegoules, dans le cadre des Rendez-vous aux Jardins. Depuis plusieurs années, ce poète aux semelles de vers, Marseillais de naissance mais solidement enraciné sur la Côte d'Azur, fait éclore la poésie dans les plus beaux jardins des Alpes-Maritimes : Villa Noailles à Cannes, Serres de la Madone à Menton, Villa Eilenroc à Antibes... Il a inventé ce qu'il nomme des "poémusicales", où les mots se faufilent entre les feuillages pour valser avec les sons.

La poésie de **Christian Gorelli** est immersive. Elle se vit, s'écoute, se respire. Elle invite à ralentir, à observer, à ressentir. À ses côtés pour cette nouvelle **Balade au jardin**, le contrebassiste **Sheng Yang**, formé au Conservatoire de Nice auprès d'Élisabeth Vanthomme, fera danser voltiger son archet comme un fil de soie entre les strophes.

Ce dimanche 8 juin, point de scène ni de lourde tenture rouge. Le lever de rideau sera végétal, celui du Vallon du Brec, jardin d'artistes au cœur du moyen-pays, à Coursegoules. Et dans cet écrin naturel, les mots portés par les notes nous entraineront dans une balade lyrique tout sauf ordinaire... Pascal Linte

8 juin 15h, Vallon du Brec, Coursegoules. Rens: 06 07 36 91 98 – gorelli-poesie.fr



SOLLIMA À LA CINÉMATHÈQUE

Inédits en salle, hommages Émilie Dequenne et Val Kilmer récemment disparus, projections en lien avec le Festival du Livre de Nice et avec la Biennale des Arts et de l'Océan... La Cinémathèque de Nice régale ! Parmi ces rendez-vous : un focus consacré au cinéaste italien Sergio Sollima, à l'occasion de la sortie du livre de Vincent Jourdan. Fondateur et président de l'association Regard Indépendant, qui œuvre autour de la création cinématographique émergente et de l'utilisation du super 8. Vincent Jourdan vient de publier Sergio Sollima, le cinéma au couteau (Éditions Rififi), un indispensable coup de projecteur sur un cinéaste atypique, à la filmographie certes modeste, mais qui a créé des figures mythiques comme l'Agent 3S3 ou Sandokan (voir La Strada n°369). Western, polar, espionnage, aventure... Sollima a abordé tous les genres, insufflant à ses films un engagement politique et humaniste, nourri par le sinistre souvenir des années sombres du fascisme.

Né en 1921 et mort en 2015, "il a fait partie de l'une des premières écoles de cinéma d'Italie, où il a côtoyé un autre futur grand, Michelangelo Antonioni, et a traversé quelques périodes marquantes de l'histoire politique italienne", raconte l'auteur. "Le titre de l'ouvrage, Le cinéma au couteau, renvoie directement à Cuchillo, le nom du héros de Colorado, le film le plus célèbre de Sollima, interprété par Tomas Milian, aux côtés de Lee Van Cleef." Ce film sera projeté le 7 juin prochain, tout comme Saludos Hombre, récemment restauré et présenté en exclusivité française à l'issue de la rencontre avec Vincent Jourdan, à 19h. Autre pépite au programme de ce focus : le poliziottesco (ou polar-spaghetti. pour être plus trivial) La Poursuite implacable. Dernier chef-d'œuvre du maître italien, ce thriller sur l'amitié et la fin des utopies marque la rencontre à l'écran d'Oliver Reed et de Fabio Testi. Trois films portés par les musiques d'un pote de Sollima : un certain Ennio Morricone. Classe. Pascal Linte

Cinémathèque de Nice. Programme détaillé sur cinematheque-nice.com

Rien que pour...

...PENSER LE FOOT AUTREMENT

Alors que la Ligue des Champions prend fin dans les prochains jours et que le *mercato* ouvre ses portes dans la foulée, avec ses transferts qui se chiffrent en centaines de millions, un film suédois de 1974 ressort en salle, le 11 juin. *Tom Foot* raconte l'histoire de Johan, 6 ans, joueur tellement surdoué qu'il intègre la sélection nationale suédoise. Nous sommes dans les années 1970 et le football n'a pas encore totalement fait sa mue vers ce qu'il est devenu aujourd'hui : un cirque financier. Ce petit David qui laisse sur place les Goliath du jeu, c'est aussi la grâce de l'innocence qui fait un pied de nez à un football qui commence à être parasité par les enjeux financiers. Fable moderne empreinte d'un certain réalisme social, *Tom Foot* est un film atypique dont la morale dépasse la success-story, et l'une des plus étonnantes réussites du réalisateur **Bo Widerberg**. Fan de foot, il tournera certaines séquences pendant les avant-matchs de l'équipe nationale avec les grandes stars de l'époque. *Julien Camy*

Tom Foot de Bo Widerberg, sortie le 11 juin





30 ans d'amour et de mots

À une époque où l'édition est menacée par la concentration des publications entre les mains d'un oligarque d'extrême droite possédant 51 % de l'édition française, il est réjouissant de célébrer le 30e anniversaire des éditions de L'Amourier, une maison indépendante, engagée, et ancrée dans notre région.

Aujourd'hui, être de gauche, c'est être "extrémiste"... On inverse le sens des mots, de l'Histoire. Aussi, dans ce contexte, il est essentiel que des maisons comme celle-ci, L'Amourier — profondément humaniste et fidèle à des valeurs de gauche — continuent d'exister. Le livre demeure en effet le seul véritable espace de partage d'idées que la dictature algorithmique et libertarienne ne parvient pas à contrôler.

Nous avons choisi d'ouvrir nos colonnes aux mots de l'autrice et éditrice **Bernadette Griot**, "associée préférée" comme aime à le dire Jean Princivalle, fondateur de cette maison formidable.

"30 ans avons-nous, du moins les éditions L'Amourier, nées en 1995, créées par **Jean Princivalle**, époque où il était moins difficile que maintenant de donner forme à ses rêves. Facteur d'instruments de musique, lecteur de poésie, sa pratique de la gravure et son goût pour la typographie l'ont conduit assez naturellement vers l'édition d'une littérature voulue atypique et de qualité, à partager par le plus grand nombre; ce qui est déjà en soi une gageure. Les années ont vu les rencontres se multiplier avec bonheur, et un catalogue se constituer avec la fidèle contribution d'un comité de lecture. Contre vents et marées le chemin s'est trouvé en avançant. Durant 30 ans, utopistes, nous aurions demandé la lune ? Parfois,

elle nous a souri, parfois non. Depuis 10 ans, de moins en moins, le contexte économique du livre se durcissant. Quoiqu'il en soit, nous vous invitons à fêter ces 30 ans ensemble, acteurs, lecteurs et ami.e.s. Une dernière fois, nous demanderons la lune; ce sera le thème d'un livre collectif, créé pour l'occasion avec 30 de nos auteurs et 15 artistes aui ont collaboré avec L'Amourier."

Cet anniversaire sera célébré le 31 mai, sur le site du Château de la Gardiole, à Coaraze, petit village de l'arrière-pays maralpin abritant les bureaux de L'Amourier. Autour de l'ouvrage Demander à la lune, une auinzaine d'artistes exposeront leurs œuvres, parmi lesquels Marcel Alocco, Gérard Serée, Max Charloven ou encore Ernest Pignon-Ernest, tandis qu'une lecture de Sabine Venaruzzo et Paul Laurent, permettra de découvrir quelques extraits de Point de suspension, ouvrage poétique d'Olivia Elias et Michaël Gluck publié en 2024. En fin d'après-midi, un concert jazz précèdera la conférence-spectacle Lire la lune, proposé par l'astronome-auteur-comédien Jean-Louis Heudier, et la projection d'un film de Georges Méliès... Le Voyage dans la Lune, bien entendu! Michel Sajn

31 mai, Château de la Gardiole, à Coaraze. Rens: amourier.fr